[Traduction]

LES NOUVEAUX ARRIVANTS DOIVENT RESTER FIDÈLES À EUX-MÊMES

Chief Robert Joseph est le directeur administratif de l'*Indian Residential School Survivor's Society* située dans l'Ouest de Vancouver, en Colombie Britannique. Il a œuvré à titre de conseiller auprès de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. Il est l'instigateur du *Chair of the Roundtable,* un groupe formé de représentants des églises nationales, du gouvernement, des Autochtones, des organismes et des collectivités en lien avec les survivants des pensionnats indiens. Chef Joseph a agi comme coprésident de l'ancien Groupe de travail qui était en grande partie responsable de la création d'un consensus sur les questions quant à l'héritage de l'expérience des pensionnats indiens. En outre, il a été président de la *Native Alliance for Peace and Reconciliation,* une coalition des *World Peace Leaders* du Canada et des États Unis. Robert Joseph fait partie du Conseil des aînés de l'Assemblée des Premières Nations. L'Université de la Colombie Britannique lui a décerné un doctorat honorifique en droit pour l'ensemble de son œuvre et de sa contribution.

RÉSUMÉ

Dans le présent article, le Chef Robert Joseph soutient qu'en plus de constituer une force, le multiculturalisme est une pierre angulaire pour un Canada meilleur. S'exprimant au nom de la communauté autochtone qui lutte toujours pour se tailler une place au sein du paysage canadien, il souhaite que les immigrants restent fidèles à eux-mêmes. Il croit qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans la définition d'une nouvelle identité canadienne plus inclusive. Il a le sentiment que les politiques actuelles en matière d'immigration constituent une menace envers le multiculturalisme en se concentrant essentiellement sur l'économie, plutôt que sur la culture et les effets de l'immigration.

En tant qu'autochtone, je m'émerveille devant l'évolution du paysage humain canadien.

Il fut un temps, dans ma plus tendre enfance, où les Kwakwaka'wakw constituaient les uniques habitants de notre territoire traditionnel. Ils parlaient une seule langue, le Kwakwawala, et pratiquaient une seule culture.

À l'heure actuelle, le monde entier est littéralement à notre porte, alors qu'un flot de gens provenant de chaque région et de chaque partie du globe déferle sur le Canada. La mosaïque culturelle est exceptionnelle et illimitée.

En tant que chef héréditaire de la tribu des Gwa wa enuk, j'apprécie l'essence de cette diversité ethnique et culturelle. Cette identité naturelle a été déterminante pour notre survie en tant que Premières Nations.

Au moment de l'arrivée de la première vague de nouveaux arrivants sur nos côtes, ils ont tenté de nous assimiler par l'éradication de nos langues et de nos cultures. Par conséquent, nous lançons un appel à la prudence à l'endroit des nouveaux arrivants qui s'établissent sur nos territoires traditionnels : « Soyez fidèles à vous-mêmes ». Ne vous perdez pas dans l'assimilation au nom des Canadiens.

N'abandonnez pas vos langues étrangères et vos anciens rituels. Votre diversité gagne à être reconnue et valorisée.

Les peuples autochtones vous accueilleront. Nous ne sommes ni effrayés ni menacés par votre diversité ou votre esprit d'initiative.

Bien que le Canada se préoccupe uniquement de votre valeur économique et de votre productivité éventuelle, vous devez demeurer la personne que vous êtes. La plénitude de votre véritable valeur humaine doit être reconnue et respectée.

Notre expérience à l'égard de ceux qui sont venus coloniser nos territoires traditionnels n'est pas reluisante. Ils ont tenté de balayer notre histoire. Pendant très longtemps, nous n'avons pas pu exposer notre récit.

Alors, nous devons fournir aux immigrants le temps et l'espace pour raconter leurs histoires, leurs récits. En tant qu'Autochtones, nous nous y intéressons, comme devrait le faire l'ensemble des Canadiens.

Nous devrions tous faire preuve de curiosité et d'intérêt. D'où proviennent les nouveaux arrivants ? Dans quelles langues s'expriment ils ? Qu'est ce qui les a motivés à venir s'établir ici ? Quels sont leurs valeurs et les principes qui nous enrichiront ? Dans quelle mesure les éléments susmentionnés influeront ils sur notre qualité de vie ? De quelle manière pouvons nous faire en sorte que les nouveaux arrivants se sentent mieux accueillis et intégrés ? Comment leur faire savoir que notre intérêt envers eux va au delà de leur productivité, de leur formation ou de leur éducation ? Comment les convaincre qu'ils représentent bien plus que des esclaves des temps modernes mis au service des rêves d'autrui ?

Mon peuple, les Kwakwaka'wakw, vit ici depuis toujours, c'est à dire des millénaires. Nous nous efforçons de nous intégrer, mais nous demeurons marginalisés. Notre espoir réside dans notre humanité mutuelle et dans la possibilité que les nouveaux arrivants contribuent à remodeler le paysage humain canadien en vue qu'il devienne plus réceptif, plus clément et inclusif.

En tant qu'Autochtones, nous sommes animés de la même volonté inébranlable que les Canadiens, y compris ceux qui proviennent de contrées lointaines, de créer une société meilleure pour tous.

Cela commence par vous et moi. Un nouveau dialogue plus approfondi doit avoir lieu et doit donner un nouveau visage à un Canada collectif en vue de nous fournir une orientation quant à la manière d'aller *ensemble* de l'avant.

Le moment est venu de prendre un peu de recul afin de réfléchir sur nos attitudes et nos pratiques actuelles à l'égard des politiques en matière d'immigration. Bien que nous invitons et accueillons les nouveaux arrivants selon nos propres conditions (canadiennes), nous nous sentons à la fois effrayés et menacés par leur diversité et leur esprit d'initiative. Nos relations oscillent entre la crainte et la confiance alors que le regard trop restrictif que nous leur portons nous cantonne à voir uniquement leur valeur économique éventuelle.

Souvenons-nous de ce que le chroniqueur du *Vancouver Sun* nous a indiqué à propos du fait que le Canada enregistre le taux d'immigration par habitant le plus élevé au monde. Quatre Canadiens sur cinq souhaitent que les niveaux d'immigration stagnent ou diminuent. Ces craintes découlent toujours d'un stress économique.

Les langues étrangères cherchent à être entendues. Les pratiques et les rituels anciens peinent à être vus. Cette vibrante polyphonie de la diversité ethnique aspire à être reconnue et respectée.

Les personnes de toutes les couleurs, races et religions sont en droit d'être ici. Chaque personne ou groupe de personnes possède des valeurs et des objectifs. Dans le cas du non respect de ceux ci, nous dévaluons toute la richesse de nos immigrants. Nous ne parvenons pas à saisir l'importance ni à accorder de l'intérêt à la vision naturelle du monde des autres. De ce fait, nous réduisons nos chances de voir et de connaître le miracle de tout cela. En agissant ainsi, nous rejetons les choses qui importent le plus pour ces braves aventuriers, celles qui constituent l'essence même de leur âme. C'est cet esprit qu'il faut avant tout cultiver. Cela commence par l'articulation des valeurs fondamentales au plus haut niveau de l'échelle humaine, puis à leur expansion à tous les autres niveaux.

Des investissements supplémentaires devraient ils être effectués alors que nous continuons d'attirer de nouveaux citoyens ? Absolument ! Nous devons en apprendre davantage sur nos nouveaux voisins qui sont venus au Canada pour faire partie de nous. Cela donnera lieu à une saine acceptation mutuelle et à une possibilité accrue de créer la société juste et égalitaire que nous appelons de nos vœux. De concert avec les immigrants, nous devons poser de nouvelles pierres angulaires qui ouvriront la voie au respect et à la dignité humaine pour tous.

Autrement, cela renforcera la fraction croissante dans nos collectivités. Nous devons nous prémunir contre les vieilles mentalités, la bigoterie et le racisme.

Nous devrions nous entretenir avec les jeunes Canadiens et les nouveaux arrivants, car le vocabulaire des solitudes par fractionnement commence très tôt è entrer dans leur jargon, même s'ils sont généralement considérés comme les plus ouverts d'esprit.

Les peuples autochtones devraient prendre part à ces réflexions et ces dialogues nouveaux. Ils ont beaucoup à apporter. Ils ont été soumis à des intentions et à des tentatives génocidaires ayant pour but leur assimilation annihilation complète. Ils ont survécu et ils comprennent comment ils y sont parvenus jusqu'à maintenant. De plus, le multiculturalisme, chez les peuples autochtones comme nous les connaissons, est présent depuis toujours. Le temps et l'espace ne garantissent pas une explication exhaustive de ma dernière affirmation. Je cite plutôt l'anthropologiste Irving Goldman.

« Aucune partie ne possède une portion de la somme de tous les pouvoirs et des propriétés de cosmos. Chacun doit partager avec tous ou l'ensemble du système de la nature s'éteindra… La religion Kwakuitl représente la préoccupation des gens d'occuper leur propre place dans le système global de la vie et d'agir de façon responsable en son sein en vue d'acquérir et de contrôler les pouvoirs qui assurent la vie. »

Les gens veulent trouver leur place. Les immigrants ne sont pas différents à cet égard. Ils devraient être animés des mêmes valeurs et objectifs que tous les autres Canadiens. Alors que nous nous éloignons des périodes plus sombres de notre histoire, nous devons le faire avec une certaine conviction voulant que les mentalités anciennes et répandues de supériorité n'entrent pas dans l'équation.

Un nombre élevé d'immigrants se trouvent déjà au pays et leurs intérêts et leur sentiment de bien être doivent être maintenus et protégés en vue de préserver l'intégrité de l'ensemble de notre société. Dans l'intervalle, bâtissons les piliers d'une société solide et viable dans le cadre de laquelle nous solliciterons la participation des nouveaux arrivants.

Tenons un dialogue plus approfondi sur cette question. Établissons des relations significatives qui rendront hommage à notre passé et à notre présent. En tant que citoyens de nos propres communautés, engageons nous à accueillir les nouveaux arrivants. Encourageons nos enfants à cheminer ensemble là où ils vivent. Célébrons nos différences et la diversité au sein d'une collectivité qui nous procure une richesse inouïe de matière et d'esprit.

Cette responsabilité nous incombe à tous et en tant qu'Autochtones, nous pouvons apporter notre contribution grâce à nos expériences uniques.

Cela commence par vous et moi !